L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co. PROPRIÉTAIRES: E. P. WEISSE, E. DUPOUR, E. DUVERNEUIL, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 27 OCTOBRE 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR H. PEYCHAUD, HYDE & Co—1o. A 10 heures, au No 39 rue Condé, entre Dumaine et Ste Anne: magasin de cigares, avec installations, gaz, etc., et avec bail.—2o. Egalement à 10 heures, en leur magasin d'encan, No 28 rue de la Vieille Levée: marchandises avariées, en coton, duck, etc.—plus, bottes et souliers,—rubans, soieries, draps et bas.

PAR R. B. STEEL—A midi, sur la Levée, en face de la place Jackson: sucre.

CRISES MONÉTAIRES AUX ETATS-UNIS.

Le *Herald* de New-York, voulant prouver que les crises monétaires qui ont à différentes époques ébranlé la prospérité commerciale de l'Union, ont toutes eu la même origine, à savoir, le trop vaste développement du crédit et l'exagération du capital artificiel représenté par le papier des banques, fait l'historique des catastrophes financières de 1814, 1815 et 1816, de 1825, de 1836 et 1837 et enfin de la panique actuelle.

Le papier-monnaie émis par le Congrès pour solder les dépenses de la guerre de l'indépendance n'a jamais été remboursé. Le pays en était inondé et les bons officiels du gouvernement n'avaient guère plus de valeur que n'en ont à cette heure les valeurs d'Haïti. Ils se sont usés ou perdus, et ce qui en restait à l'époque où l'or et l'argent ont recommencé à paraître aux Etats-Unis a été presque entièrement jeté au feu. On voit encore aujourd'hui quelques-uns de ces chiffons d'un autre siècle, mais on les conserve seulement à titre de curiosités.

La guerre de 1812 arrêta subitement l'essor du commerce américain. Les importateurs avaient malheureusement commis la faute qu'il leur est si difficile d'éviter; ils avaient fait venir d'Europe, dans la prévision des hostilités, une quantité énorme de marchandises. Il y en avait beaucoup trop pour la consommation du moment, mais il n'en avait pas moins fallu payer les fabriques de l'ancien monde en espèces. Le numéraire disparut rapidement du pays, et les banques suspendirent leurs paiemens; les unes, parce que leur encaisse métallique était complètement épuisé; les autres, parce que l'argent qu'elles livraient aux détenteurs de billets était immédiatement envoyé en Angleterre. Elles déclarèrent qu'en se protégeant elles rendaient en même temps service à l'Union, et qu'en gardant les espèces dans leurs caveaux elles le mettaient au moins à l'abri de la rapacité des marchands anglais. Personne ne se laissa prendre à cette étrange morale financière, et la défiance devint générale. Pendant la guerre, des spéculateurs firent venir aux Etats-Unis du thé et du café qu'ils vendirent à un prix très élevé, et l'argent reprenait de cette façon le chemin de Londres. On vendit aussi une grande quantité de bons anglais à un très fort escompte, et ceux qui payaient en or recevaient en outre une prime de quatre à huit pour cent. Le Congrès dut intervenir pour mettre fin à cette razzia d'espèces et modérer l'élan des agioteurs qui menaçaient d'échanger tout ce qui restait d'or et d'argent aux Etats-Unis contre les effets anglais. Ses efforts furent néanmoins en grande partie infructueux; presque tout le commerce se déclara en banqueroute. Ce fut vers cette époque qu'il fut pour la première fois question d'une banque nationale. Cette institution fut créée le 10 avril 1816; elle avait $35,000,000 de capital. Elle émit des billets et remboursa les détenteurs en espèces; mais son exemple ne fut pas imité tout de suite par les autres institutions de crédit. Ayant imprudemment donné un énorme développement à sa circulation, elle provoqua une hausse considérable sur toutes les places des Etats-Unis, et lorsqu'elle voulut plus tard sortir de la voie périlleuse où elle s'était engagée, la réaction fut terrible et les sinistres commerciaux se multiplièrent sur tous les points de l'Union.

La crise de 1825 fut l'œuvre de la spéculation. L'exagération du crédit et les capitaux fictifs créés par les banques avaient fait de chaque citoyen un spéculateur. On ne songeait qu'à vendre et à acheter; on ne savait trop ce qu'on vendait ni ce qu'on achetait, mais la chose qui était mise sur le marché passait rapidement de main en main, le dernier acquéreur payant toujours plus cher que le dernier acheteur et ayant l'espoir de la faire payer plus cher encore à un nouvel acquéreur. De pareilles transactions se terminent toujours par une catastrophe. Celui qui a acheté très cher une propriété, mobilière ou immobilière, de peu de valeur, veut à son tour la vendre, mais il s'adresse à des gens qui, satisfaits de leurs gains et effrayés d'ailleurs du prix élevé qu'on leur demande, refusent d'acheter. Le détenteur a besoin d'argent, il vend à trente, quarante ou cinquante pour cent de perte. La nouvelle se répand et l'alarme devient générale. Tout le monde ouvre en même temps les yeux. On se dit qu'un billet de banque n'est qu'un capital fictif s'il ne peut être remboursé immédiatement en espèces. La panique gagne toutes les classes de la population, les banques sont assiégées, elles livrent la plus grande partie du numéraire qu'elles possèdent, puis elles suspendent leurs paiemens. Telle est l'histoire de la crise de 1825. Les actions de banques et des compagnies industrielles étaient recherchées avec tant d'empressement que l'on se battait pour arriver jusqu'aux livres et s'y faire inscrire. Quand une banque ou une compagnie demandait un million, on lui en offrait dix et même vingt! La fièvre de la spéculation sévissait partout avec une intensité extraordinaire. La fortune entière du pays était ainsi mobilisée, la moindre imprudence devait causer une catastrophe générale. C'est ce qui arriva en effet. Deux compagnies industrielles ayant fait faillite en 1826, la panique se répandit dans toute l'Union. Le stock fléchit et perdit les trois quarts de la valeur de convention qu'il avait acquis, et les banques suspendirent leurs paiemens. La disparition des valeurs fictives força l'Europe d'envoyer de l'or aux Etats-Unis pour acheter ceux de nos produits qui lui étaient nécessaires, et les arrivages successifs de métaux précieux rétablirent les affaires dans le courant de 1826.

Le désastre de 1836 et 1837 fut plus terrible que celui de 1825. Le président Jackson refusa en 1832 de ratifier le bill du Congrès qui prolongeait l'existence de la Banque des Etats-Unis. Les quarante millions de dépôt qu'il y trouvait furent répartis entre différentes banques d'Etats. Le veto effraya le commerce, et une gêne extraordinaire se manifesta bientôt sur le marché. Pour y remédier, les banques locales donnèrent un vaste développement à leur circulation. Cette exagération du capital artificiel produisit ses effets ordinaires: les moindres objets d'échange acquirent une valeur exorbitante, et les importateurs, encouragés par l'état de la place, firent aux fabriques européennes des commandes énormes. Pour s'acquitter, il leur fallut envoyer de l'or et de l'argent de l'autre côté de l'Atlantique, car nos exportations étaient loin de balancer les importations, et les métaux précieux devinrent de plus en plus rares parmi nous. Malgré tous ces sacrifices, le commerce restait endetté vis-à-vis de l'Europe.

Pour comble de malheur, pendant que les importateurs américains se livraient à leurs folies, les spéculateurs commettaient à l'intérieur maintes autres extravagances; de même qu'en 1825 on vendait et on achetait des terres inondées que l'on eût vainement cherchées hors des plans enluminés qui étaient censés les représenter. L'heure de la débâcle sonna, et la plupart des fortunes qui avaient été improvisées disparurent dans le gouffre de la banqueroute. Nos créanciers d'Europe éprouvèrent de très fortes pertes, et beaucoup furent même ruinés. Toutes les banques américaines suspendirent leurs paiemens, et pour balayer les ruines qui s'étaient accumulées dans l'Union le Congrès vota en 1841 une loi générale de banqueroute. Cette loi fut mise en vigueur le 1er février 1842 et éteignit sommairement environ $400,000,000 de dettes.

La crise de 1857 a eu pour point de départ la dépréciation subite des valeurs industrielles, produite par les causes ordinaires. L'abus du crédit, une trop grande émission de papier-monnaie, l'abondance de l'or californien, les folies du commerce d'importation ont amené la situation actuelle.

SINISTRES MARITIMES.—La goëlette anglaise *Mary* est entrée hier dans notre port, venant de Belize, Etat de Honduras, qu'elle a quitté le 7 de ce mois. Ce navire, en allant à Belize, a été assailli entre le cap San Antonio et la côte du Yucatan par une tempête qui lui a fait de graves avaries. Le brick *Unicorn* qui avait mis à la voile pour l'Angleterre avec un chargement d'acajou a perdu ses mâts pendant la tourmente et est rentré en détresse à Belize avec une forte voie d'eau. Le capitaine de l'*Unicorn* craint que la barque *Elizabeth* et le brick *Harriet*, qui se rendaient également en Angleterre, n'aient péri. Lorsqu'il les a perdus de vue, ces navires ne paraissaient pouvoir tenir longtemps contre la tempête.

HORTICULTURE.

L'horticulture prend en Louisiane, et surtout à la Nouvelle-Orléans, de bien beaux développemens: des jardins, des plants, des parcs, s'élèvent en grand nombre, aux environs de la ville; la possibilité d'acclimater certains arbres, par une culture entendue, devient de plus en plus évidente: le camelia créole existera dans moins d'un an, nous en sommes sûr; l'assortiment de nos maisons grainières est chaque jour plus complet; de nouveaux établissemens s'organisent, dans d'excellentes conditions de succès; et, le goût aidant, luxe et nécessaire, plantes d'agrément et plantes utiles, pêchers et jasmins, vignes et lauriers-roses s'unissent, s'harmonisent, se mêlent, donnant à la fois ceux-là leurs fruits, ceux-ci leurs parfums, tous de l'ombrage et des fleurs.

Ces tendances, qui s'adressent notamment au sol, sont très-recommandables: Travailler la terre, c'est l'assainir,—l'assainir, c'est l'enrichir,—s'enrichir soi-même, conséquemment,—et l'horticulture ne saurait rallier trop de sympathies.

Aussi nous empressons-nous de publier les nouveaux procédés de culture que nous pouvons être le premier à recueillir. Un de ces procédés est signalé par *la Patrie* du 1er de ce mois, et attribué à M. Gris, de Châtillon-sur-Seine. Le journal français s'exprime ainsi: "Quel que soit l'étiolement d'une plante, d'un arbuste, d'un arbrisseau, il suffit, pour le faire renaître et donner aux feuilles cette couleur verte, signe infaillible de la bonne végétation, de l'arroser avec une dissolution de sulfate de fer, dans la proportion de six à dix grammes par litre d'eau. Ce sel, d'une préparation facile, d'un prix minime et que l'on peut faire soi-même à la campagne, devient ainsi d'un emploi avantageux en horticulture. Les résultats sont, dit-on, merveilleux."

Parmi les autres découvertes ébruitées récemment, nous en citerons une pleine d'actualité en cette saison de semis, et qui convient parfaitement aux pays tirant leurs graines du dehors; la voici: Il s'agit de graines, ou vieilles, ou ayant perdu une partie de leur force *vitale* par des inconvéniens de transport ou par tout autre motif. Cette force vitale, on le sait, est l'eau de végétation que les graines contiennent, plus ou moins altérée sous l'action du temps, des agens du dehors, etc., et qu'il faut surexciter violemment, avant qu'elle ne soit complètement disparue; or, on y arrive aisément, presque sans frais, en trempant les graines dans de l'eau pure, de source ou de rivière, alcalisée par la chaux, par le chlorure, ou, de préférence, par l'acide muriatique, dans cette proportion: de deux à trois gouttes pour un verre à vin; on les sème, humides encore, ou on les laisse sécher, bien étendues. Une heure de mouillage suffit aux graines légères, radis, salsifis,—balsamines, coréopsis, etc.: il faut nécessairement que l'immersion soit beaucoup plus prolongée pour les enveloppes pierreuses, osseuses, pour les cotoneaster, les *Juniperus*, etc.—Cette méthode est très utile, même appliquée aux graines fraîches mais dures, ou qui s'affaiblissent promptement sous l'action de leurs principes huileux, telles que celles du marronnier et du *pavia*.

Il est maintenant, pour la prompte réussite de ces graines lentes à lever, un autre procédé,—ou plutôt un procédé secondaire qui peut fort bien s'arranger de celui qui vient d'être esquissé, et dont nous parlons très volontiers, ayant été le premier, croyons-nous, à l'expérimenter comme trouvaille: Il consiste tout uniment en ceci: Prendre une pomme de terre, l'ouvrir, lui creuser le cœur, y insérer le noyau désigné, refermer la pomme, l'entourer d'un lien quelconque, et mettre le tout en terre: L'eau de végétation (extrêmement active) de la pomme de terre, pénètre rapidement le noyau et le fait éclater. De la sorte, on a fait lever des *organia atriplex* en 8 jours!

C'est tout; mais nous reviendrons parfois ici, causer d'horticulture, si nous croyons devoir être agréable aux lecteurs, et...... l'on croit toujours ce qu'on désire.

B. DE S.

Nouvelle-Orléans, 26 octobre.

ORAGE.—Un terrible orage, accompagné de neige, a éclaté à Oswego dans la nuit du 19 au 20 courant. Un navire a sombré dans le port et toutes les personnes qui se trouvaient à bord ont péri.

CONGRÈS DES ECHECS.—Le Congrès des échecs s'est ajourné le 19 de ce mois, mais la clôture officielle n'a pas mis fin aux parties. M. Paulsen devait en jouer cinq le lendemain, les yeux bandés.

IOWA.—Le résultat de l'élection est encore douteux dans cet Etat: les démocrates et les républicains prétendent également avoir triomphé.

MINNESOTA.—Il est à peu près certain, si les rapports qui nous parviennent du Minnesota sont véridiques, que M. Sibley, le candidat démocrate, a été élu gouverneur de l'Etat.

INCENDIE A CHICAGO.—Un incendie considérable a éclaté le 19 de ce mois à Chicago. Trois personnes sont restées dans les flammes. Un pompier a également péri. On estime à $600,000 les pertes occasionnées par ce sinistre. Sur cette somme, $300,000 seulement sont couvertes par les assurances.

EUROPE.

Le *North-American* a apporté à Quebec des nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes que celles reçues par le *Vanderbilt*. L'*Europa* parti de Boston le 23 septembre, et le *Baltic*, parti de New-York le 26, étaient arrivés à Liverpool, le 3 et le 6 octobre.

Les avis ont été transmis à New-York par le télégraphe et un journal de cette dernière ville les résume ainsi:

Comme principale nouvelle politique, le télégraphe nous annonce la chute du cabinet espagnol et la formation d'un ministère provisoire, avec le général Lersundi à sa tête. Le maréchal Narvaez s'était mis en route pour Paris. On supposait que M. Bravo Murillo aurait un portefeuille dans la nouvelle combinaison.

Rien d'authentique n'a encore transpiré, sur les entrevues de Stuttgardt et de Weimar. On dit seulement que cette dernière a eu un grand caractère de cordialité.

Napoléon III était toujours au camp de Chalons avec l'impératrice. On parlait de la prochaine réunion du corps législatif. Les difficultés survenues entre la France et le Danemark relativement au rachat des droits du Sund, sont aplanies.

En Angleterre, on est, comme toujours, dans l'attente des nouvelles de l'Inde. L'inquiétude publique a été rendue plus vive, par les récits de la rebellion reçus à Paris et dont le caractère est bien plus tranché que celui des correspondances anglaises. D'après ces récits, les insurgés auraient à leur tête des officiers européens et auraient commencé des opérations stratégiques combinées de manière à empêcher toute jonction entre les corps d'armée britannique. De plus, l'esprit de révolte serait universel et les Anglais devraient s'attendre à une lutte de plusieurs années.

L'expédition des renforts pour le théâtre de la guerre continue activement, et l'on parle d'appeler au service un nouveau contingent de 10,000 miliciens. La Banque d'Angleterre a avancé un million sterling à la compagnie des Indes, sur dépôt d'actions hypothécaires.

Les journaux ministériels annoncent néanmoins que le parlement ne sera pas convoqué avant l'époque normale.

Le jour du départ du *North-American* était observé, par toute l'Angleterre, comme un jour de jeûne, d'humiliation et de prière, pour invoquer la protection du ciel.

La question des provinces danubiennes a fait un pas de plus: les élections de Valachie, ont, comme celles de la Moldavie, donné la majorité aux unionistes. On pense que les conférences pour l'organisation définitive des principautés s'ouvriront à Paris dans les premiers jours de novembre.

La régence du prince royal de Suède, pendant la maladie du roi, a été officiellement proclamée.

Ce rapide sommaire se couronne par une terrible catastrophe, dont le golfe de Finlande a été le théâtre. Le vaisseau de ligne russe la *Force* allant de Revel à Cronstadt avec les familles des équipages de la flotte, a sombré dans un grain. De 1,400 êtres vivants qui se trouvaient à bord, à peine s'est-il sauvé une demi-douzaine de personnes.

Les circulaires de Liverpool constatent une légère hausse sur les cotons. Les céréales au contraire étaient en baisse. A Londres, l'argent était assez difficile. Les consolidés arrivent cotés de 90 à 90 1/8 au comptant.

LA ROULAISON.—Nos sucriers, dit le *Courrier des Opelousas*, commencent à se préparer pour la roulaison. Aucun d'eux, cependant, ne commencera avant le 1er novembre, dit-on. La récolte promet d'être belle, la canne est riche du jus saccharin, et on a lieu d'espérer que le rendement sera des plus satisfaisans. Nous le saurons bientôt. En attendant, la cueillette du coton se poursuit activement, (le beau temps le permettant.)

MAISON LELIÈVRE.—Nous croyons devoir rappeler au public que cette maison a un magnifique assortiment de guirlandes, couronnes, bouquets de fleurs artificielles et de tous les autres objets qui servent à orner les tombeaux. Ses prix sont très modérés. Avis aux familles qui font des préparatifs pour le jour de la Toussaint.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX.—Nous avons rarement vu, à la Nouvelle-Orléans, un aussi magnifique assortiment de couronnes en perles, immortelles et fleurs artificielles, de guirlandes, de croix, et en général d'objets destinés à orner les tombeaux, que celui reçu par la maison MICHON et DESPORTES, 200, rue Royale. Le déballage de plusieurs caisses aura lieu ce matin, de bonne heure, et nous croyons devoir engager les personnes qui ont des achats à faire pour la Toussaint, à visiter immédiatement le magasin de MM. Michon et Desportes.

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe DE 4 JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU BALTIC.

New-York, 25 octobre—Le steamship Baltic, de la malle des Etats-Unis, parti de Liverpool dans l'après-midi du 14 de ce mois, est arrivé à New-York.

BULLETIN COMMERCIAL—Liverpool, 14 octobre—Les ventes de coton s'élèvent, pour les trois derniers jours, à 12,000 balles, dont 7000 pour la spéculation et 1000 pour l'exportation. Le marché était actif à l'ouverture, mais sa clôture a été calme et lourde; les cotes, généralement sans changement.—Les affaires monétaires sont décidément plus difficiles. La Banque d'Angleterre a porté son escompte à 7 pour cent. Les consolidés ont baissé et marquent 87 7/8, 88.—Le sucre est languissant; la résine est ferme, à 4 sh. 6 d. et 4 sh. 7 d., qualité commune; la térébenthine est de 38 sh. 6 d. à 39 sh.—Aux dernières nouvelles, du 14, 3 heures de l'après-midi, les provisions étaient calmes, les céréales en légère baisse, le maïs aux prix suivans: mêlé, de 36 sh. 6 d. à 37 sh.; jaune, 37 sh. 6 d.; blanc, de 41 à 43 sh.

Londres, 13 octobre—Farine en baisse; blé et sucre également en baisse, le premier de 2 d., le second de 2 à 3 d.—La pression monétaire est excessive, à Londres. La Banque d'Angleterre propose d'augmenter encore le taux de son escompte.—Les escomptes de Banque, à Dublin, sont montés à 7 pour cent.—La Banque de France a porté le sien à 6 1/4.—A Vienne, les difficultés monétaires sont fort grandes.—Ross, Mitchell & Co, maison canadienne, à Londres, ont failli; leur passif est de £250,000, mais leur actif est considérable. J. Monteith & Co, ainsi que d'autres établissemens importans, ont suspendu leurs paiemens.

ESPÈCES PAR LE BALTIC.—Le Baltic apporte £72,000 en espèces.

AUSTRALIE—Le steamer Red Jacket est arrivé à Southampton, venant d'Australie avec 70,000 onces d'or.

PERTE DU LEXINGTON.—Le navire américain Lexington s'est totalement perdu près de Venise.

INDE.—On a des dates de Calcutta du 10 septembre, et de Bombay du 17.—Les rebelles sont toujours en possession de Delhi, mais le train de siége était attendu devant cette place le 3 sept. pour livrer l'assaut.—Havelock devait être renforcé, sous peu de jours, par le général Outram, qui avait de grandes forces à Allahabad.—La vaillante garnison de Lucknow tient toujours; elle doit être bientôt secourue.—Le 16 août, cette garnison a fait une sortie et pris à l'ennemi des canons et des provisions.—Le général Nicholson a défait les révoltés à Najapghur et s'est emparé de leurs canons.—Le major Eyre a de nouveau battu les rebelles de Singapore, mais ils menacent Benares et Allahabad.—Des corps de troupes ont quitté Calcutta en grande quantité, et se dirigent sur Allahabad.—Les renforts d'Angleterre arrivent à Calcutta.—Lord Elgin a quitté cette dernière ville pour retourner en Chine.—Les malles de Chine et de l'Inde, par terre, n'ont pu faire coïncider leur arrivée.

FRANCE.—Le camp militaire de Chalons a été levé.—On parle d'une entrevue qui aurait lieu entre les empereurs de France et d'Autriche.

ESPAGNE.—La crise ministérielle continue. Bravo Murillo refuse de faire partie d'un cabinet de minorité.

ITALIE—On s'attend à de nouveaux troubles en Italie.

PRUSSE—La santé du roi de Prusse est meilleure, mais ne laisse pas que d'être encore inquiétante.

LA "CZAROUWITCH CUP."—Trente-quatre chevaux étaient engagés pour la coupe Czarewitch. La première lutte a été une assez froide épreuve entre Prior, Elham et Queen Bet.—Dans l'épreuve décisive, la jument américaine Prioress a été victorieuse, gagnant d'une longueur et demie de cheval, sous les plus chaleureuses acclamations. Les enjeux excédaient £2000.

LE CHEVAL LECOMTE—Le fameux cheval de course Lecomte, à M. Ten Broeck, vient de mourir.

NOUVELLES ADDITIONNELLES.

INDE (suite).—Une dépêche adressée au *London Post*, dit que les Anglais ont attaqué le château de Lucknow, encloué les pièces de canon et fait subir de fortes pertes à l'ennemi.

ANGLETERRE.—Dans la course où étaient engagés *Saunterer* et *Babylon*, ce dernier a payé forfait.

YUCATAN.—New-York, 26.—Le brick *Mountain Eagle*, venant de Sisal, rapporte que les Indiens ont massacré presque tous les habitants d'un village, à environ 60 milles de Mérida. Plus de 300 corps ont été trouvés dans les bois, horriblement mutilés.

KANSAS (GRAVES NOUVELLES).—Saint-Louis, 26.—Plusieurs citoyens éminents du Kansas ont signé une protestation contre des retours frauduleux des comtés d'Oxford, Percival et Johnson.—Les gouverneurs Walker et Stanton, après un examen particulier, ont publié une proclamation énergique, avec déclaration de rejeter entièrement les votes des comtés ci-dessus nommés, et de donner un certificat d'élection aux candidats *free state*.—L'agitation est grande parmi les propriétaires d'esclaves; ils proferent des menaces de vengeance contre gouverneurs et secrétaires.—Une assemblée s'est tenue, le 19, à Lecompton, et a protesté contre la réunion de la convention constitutionnelle.

UTAH: Saint-Louis, 26.—Le *Republican* publie un discours prononcé à Salt Lake, le 30 août, par Elder Kimball, exprimant la volonté de résister aux troupes des Etats-Unis, jusqu'à la dernière extrémité. Les femmes et les enfants mêmes sont appelés sous les armes; on se prépare généralement au conflit. Brigham Young a fait également un discours très hostile aux Etats-Unis.

MARCHÉS AMÉRICAINS—New-York, 26.—Coton et farine, fermes; blé, languissant; maïs, lourd; lard, à 12c.; sucre, de 1c., à 1 1/4 de baisse.—Cincinnati, 26.—Les acheteurs refusent de la farine à $4: le whisky est à 15 1/4; les grains sont sans changement.

FINANCES—New-York, 26.—Situation du *New York Bank*: augmentation: espèces, $2,568,000; dépôts, $4,635,000; réduction: prêts, $1,652,000; circulation: $1,282,000.—Cincinnati, même date. L'argent est variable. Les billets des banques de James Robb & Co, de l'Union et du New Orleans, ont été refusés aujourd'hui, par les banques de Cincinnati.—On continue à recevoir les papiers de commerce du Missouri, malgré la suspension. Les affaires sont médiocres.

INCENDIE—Port Stanley [C. W], 26—Un incendie s'est déclaré à Port Stanley cet après-midi, détruisant le steamer Free Trader, le steamer Buchanan, les entrepôts de South & Davidson, Williams & Thompson, et beaucoup d'autres constructions. Une grande partie des pertes est couverte par les assurances.

St-Louis, 26 octobre—La State Bank of Missouri, la Merchants' Bank et la Southern Bank ont suspendu leurs paiemens ce matin. La Mechanics' est toujours ferme.

Chicago, 26.—J. O. Brayman, éditeur du *Democrat*, s'est reconnu coupable, à la Cour des Etats-Unis, d'avoir soustrait des lettres du bureau de poste. La condamnation est différée.

EQUIPAGE SAUVÉ—New-York, 26—Le navire *Patrick Henry* a conduit ici le capitaine et l'équipage du navire anglais *Athenian*, allant de Québec aux îles de la mer du Sud.

New-York, 26.—Les affaires ont langui aujourd'hui, en grande partie à cause du mauvais temps. On croit généralement que le *Baltic* n'a apporté aucun effet protesté.

Washington, 26.—Près de huit millions d'acres de terre ont été enregistrés sous les lois de mars 1855, le 11 août.

On a reçu la nouvelle que les Indiens Saakes, qui, jusqu'ici, s'étaient montrés amis, sont devenus hostiles depuis le meurtre d'une femme et d'un enfant par un postillon.

Vicksburg, 26.—Le steamboat Alleghany est passé à 10 heures A. M.; le Flying Cloud et l'Afton à 4 heures P. M.

PASSAGES.—Vicksburg, 26 octobre.—Sont passés, descendant le fleuve: le Powell à 3 heures et le Fanny Bullitt à 9 heures, dimanche, dans la soirée;—le Belfast ce matin, à 6 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

TABLEAUX VIVANS—Les artistes de M. Félix Piot obtiennent parmi nous un grand succès. La foule s'entasse tous les soirs dans la salle de l'Armory et applaudit avec enthousiasme les gracieux tableaux dont le spectacle lui est offert. Il y a dans la troupe de M. Piot des sujets fort remarquables et les tableaux vivants méritent vraiment le patronage du public.

DÉCÈS.—Le rapport du Bureau de Santé, pour la semaine expirée le 26 du courant, constate 139 décès, comme suit:—apoplexie, 2; accidents, 1; consomption, 9; convulsions, 3; diarrhée chronique, 3; hydropisie, 3; dyssenterie chronique, 6; fièvre bilieuse, 3; fièvre congestive, 5; fièvre jaune, 37; hémorragie, 2; affection du cœur, 1; jaunisse, 1; intempérance, 1; marasme, (enfants) 3; morts nés, 11; dentition, 0; tetanos, 2; trismus nascentium, 3; fièvre typhoïde, 3.—60 hommes, 21 femmes, 27 garçons, 22 filles, 15 personnes de couleur.—73 nés aux Etats-Unis et 37 en Irlande.

EVASION.—Les individus dont les noms suivent se sont échappés de la prison de paroisse, dimanche dernier, à une heure avancée de la nuit: H. O. Foster, accusé de vol de nègre et de vol avec effraction; D. B. Dubois et Wm Bagnal, d'escroquerie; Wm Hamilton dit Dutch Bill, de vol avec effraction. Ils ont ouvert leurs cellules en y pratiquant un trou; (ces portes donnent sur une galerie) puis ils sont descendus dans la cour, ont escaladé le mur à l'aide d'une planche et se sont laissé glisser dans la rue Ste Anne. Personne ne les a entendus.

PREMIÈRE COUR.—Le Grand Juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre Anthony Freitas et Charles Bie, accusés d'avoir assailli des dames, il y a quelque temps, dans les wagons du chemin de fer Pontchartrain.—Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Peter Johnson, dit Dutch Pete, accusé du meurtre de John Dacy, dans la rue Gallatin; Jno. Jacobs, cabman accusé du meurtre de D. Brown, sur la Levée. La prochaine séance aura lieu le 9 novembre.

COUR DU RECORDER STITH.—James Lynch a été arrêté hier pour avoir assommé sa femme Nancy, au No 248, rue du Cirque.—Cautionnement de $300; interrogatoire au 31 du courant.

Catherine Shean, Eliza Collins, Thomas Sandford et S. C. Miller, accusés de bris de paix, ont acquitté une légère amende.

Bridget Loftus, a été condamnée à quinze piastres d'amende pour avoir tenu dans la rue Perdido une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Thomas McMahon, Eliza Morris, Mary Reilly et plusieurs autres passeront quelque temps à la maison de travail.

COUR DU RECORDER FABRE.—Un affidavit accuse Charles Muse de s'être rendu coupable d'escroquerie, le 4 octobre, au préjudice d'Hippolyte Legeas. Il s'agit d'une somme de trente-deux piastres. Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Bel Robertson, dit Toney ou Mitchell restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation de s'être introduit, dans la nuit du 22 courant, chez Ellen Spriggins, et d'y avoir volé une somme de cinq cents piastres.

COUR DU RECORDER [illegible].—Henry Gillman a fait arrêter Daniel Bedinger qu'il accuse de lui avoir arraché des mains une montre en argent, dans la salle du bal de la Louisiane.—Cautionnement.

Le recorder a ordonné la mise en liberté de plusieurs personnes contre lesquelles des accusations insignifiantes étaient portées.

Les autres affaires n'offrent aucun intérêt.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué, hier, à l'hôpital de Charité, la levée du corps d'Etienne Brunetti, h. c. l. Le verdict déclare que l'esclave George lui a porté un coup de couteau au ventre, dans la soirée du 12 courant, dans une maison de l'encoignure Conti et Marais. Brunetti est né en Louisiane et avait 35 ans.

Une autre enquête a été tenue dans une cour, au coin des rues Front et Gaiennie, sur le cadavre de Joseph Magee, écossais, âgé de 37 ans. Verdict: apoplexie.

Le coroner a donné un certificat pour l'enterrement de l'esclave Charlotte, brûlée par accident sur le bateau de pêche Harkaway.

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 18 octobre 1857.

J'ai promis à vos lecteurs un compte rendu de l'exposition de New-York.

La crise financière n'empêche pas six ou sept mille personnes de visiter chaque jour l'exposition annuelle des produits de l'industrie américaine au Palais de Cristal. C'est le prix modique des places,—deux schillings,—qui attire tant de flâneurs, plutôt que le mérite des objets exposés; car jamais exhibition de l'industrie ne fut plus pauvre. Les commissaires l'ont si bien compris, qu'ils ont fait de ce vaste local, vitré à deux étages et en forme de croix grecque, un lieu de promenade et de rendez-vous, au lieu d'y installer avec soin et méthode les résultats de l'art, de la mode et de la science. Au milieu de la salle est une fontaine jaillissante entourée de verdure, au fond est un orchestre monstre, sur les côtés sont des restaurants et des salons de rafraîchissement, de conversation et de lecture. Quant aux choses en elles mêmes, c'est une absence absolue de classification, un pêle-mêle général, un chaos impossible à décrire. A côté d'une machine à vapeur est un tas de fleurs et de légumes, et quels légumes rabougris! un assortiment de broderies s'offre aux yeux étonnés entre une voiture et un poële en fonte; un tapis coudoie des bonbons; des gants vivent en bonne intelligence avec une charrue qui les avoisine, et au milieu des tissus de toute sorte se prélasse un fauteuil à roulettes perfectionné ou un clyso-pompe de nouveau modèle.

La galerie de tableaux est une myriade d'ambrotypes, daguerréotypes et photographies; les cadres sont superbes; passons, et d'autant plus vite qu'il fait, dans ce corridor vitré d'un seul côté, — ce qui ne produit pas un jour très heureux, — une chaleur intense provoquée par deux ou trois machines à vapeur qui mettent en mouvement une foule d'outils intelligents, mais déjà connus, qui scient, rabotent, ajustent, tournent, sculptent et ciselent des madriers sous toutes les formes. Suivant votre caprice, la planche, lancée au milieu de tous ces cylindres, ciseaux et laminoirs, en reviendra pied de table, lame de parquet, châssis de fenêtre, corniche ou paquet d'allumettes. C'est divertissant, mais peu nouveau.

A vrai dire, après un minutieux examen, je n'ai trouvé que trois citations à faire dans les 47,581 objets que le catalogue affirme être entassés dans le Palais de Cristal.

C'est d'abord une presse à cylindre de Hoe qui imprime simultanément sur un rouleau de papier les deux côtés d'un format immense et délivre les feuilles toutes coupées et même pliées. Un châssis supporte deux paires de cylindres de cinquante centimètres de diamètre, sur lesquels sont placés les caractères. Le papier est enroulé sur un axe en fer de niveau avec les cylindres; c'est là tout ce qui constitue, avec les rouleaux à encre et l'appareil à couper, tout le mécanisme. Au commencement de l'opération de l'impression on présente l'extrémité du rouleau de papier, en l'attirant sur la presse en ligne presque horizontale, et en le passant au-dessous de l'un des cylindres à caractères et au-dessus de l'autre.

L'impulsion est alors donnée, et les cylindres, en tournant, occasionnent une révolution correspondante dans le rouleau de papier qui passe alors entre les cylindres en recevant l'impression sur chaque côté, à mesure qu'il se déroule. Lorsqu'il arrive à l'extrémité de la machine, il est coupé à des intervalles égaux, et les feuilles séparées viennent se ranger en piles régulières.

L'appareil à couper est d'une beauté et d'une simplicité remarquables, et tranche le papier mouillé aussi bien que le papier sec. Par cette courte description, on voit combien la machine est simple. Il n'y a ni mouvement en arrière, ni de mouvement réciproque, comme disent les mécaniciens; il n'y a qu'une seule évolution des cylindres à caractères et à impression. La rapidité susceptible de leur être donnée ne semble limitée que par la vitesse avec laquelle le papier peut se dérouler de son rouleau. Néanmoins, la machine Hoe, qui est employée au tirage du *New York Staats Zeitung*, n'a pas encore atteint la rapidité de la machine Wilkinson, qui imprime le *Herald*. Les feuilles américaines vont jusqu'au chiffre de trois cents à la minute, ou dix-huit mille à l'heure; le journal allemand n'a pas dépassé deux cent cinquante à la minute, ou quinze mille à l'heure. C'est déjà une vitesse bien satisfaisante.

Tout à côté de ce merveilleux apôtre de la révolution rêvée par Guttemberg, fonctionne modestement un moteur électrique dû à un Français, M. Vergnes. Tout le monde connaît la force de l'électricité et la rapidité de sa transmission, et sait combien d'efforts ont déjà été tentés pour faire l'application de ces deux qualités. M. Vergnes affirme que, non seulement il a trouvé le moyen de les utiliser sur n'importe quelle échelle, mais encore qu'il a réussi à annihiler l'étincelle électrique qui mettait en fusion tous les métaux.

La machine de Monsieur Vergnes est simple, occupe peu de place, et n'est pas susceptible de dérangements; c'est le fruit de quatre années d'études et d'expériences. Mais, à l'instar de tous les inventeurs, il n'est pas riche et cherche des actionnaires ou des bailleurs de fonds; il ne lui manque que des capitaux pour détrôner la vapeur et substituer comme machines fixes ou locomotrices, dans les chemins de fer, les steamers, les mines, les manufactures et les usines, ses moteurs électriques qui ne redoutent ni les explosions, ni le manque de combustible, à toutes les machines vulgarisées employées jusqu'à présent.

Je fais des vœux sincères pour le succès de M. Vergnes.

Mais en attendant que l'invention de Fulton soit chassée de son empire, ne voilà-t-il pas qu'elle fait invasion dans le domaine de la musique? Un instrument à vapeur nommé Calliope est la dernière des trois œuvres que je crois devoir signaler à la curiosité de mes lecteurs. Qu'ils se figurent un clavier de piano adapté à un jeu de soupapes qui laissent pénétrer la vapeur dans des tuyaux d'orgue, et qu'ils s'imaginent des sons mâles comme l'orgue, graves comme la basse, stridents comme la trompette, bruyants comme l'ophicléide. Il n'y a vraiment dans ces accents impétueux et peu modulés, ni majesté ni harmonie, et je ne connais qu'une seule destination à *Calliope*, celle de sonner la Diane au camp de Chalons.

L'adjonction de quelques pédales peut transformer aisément chaque tuyau en sifflet de locomotive, et les orchestres de dix opéras, comme les musiques de vingt régiments seraient dominées par sa puissante voix. Ce ne sera jamais ni un instrument bien portatif, ni un instrument de salon.

H. G.

Figaro.

—Maximilien, comte de Gleichen, avait un domestique très paresseux. Un soir il l'entendit gémir dans son lit et s'écrier:

—Ah! que j'ai soif! que j'ai soif!

Là-dessus, le comte sonne son serviteur, qui saute à bas du lit.

—Qu'y a-t-il, monsieur, pour votre service?

—Cherche-moi un verre d'eau, dit le comte.

Le verre d'eau apporté, il ajoute:

—Bois-le toi-même, paresseux, puisque tu as soif.

—Sais-tu l'Histoire Sainte? demanda à une jeune fille un examinateur en tournée.

—Oui, monsieur.

—Sais-tu pourquoi Adam et Eve ont été chassés du Paradis?

—Dame! reprit l'enfant, probablement ils n'ont pas pu payer le loyer, qui était trop cher.

—Une femme se plaignait à un capitaine allemand d'un vol commis dans sa maison par des soldats.

—Vous ont-ils tout pris? demanda le guerrier.

—Non, monsieur, répondit la dame.

—Alors, ce n'était pas ma compagnie, reprit celui-ci; car mes gens ne laissent absolument rien quand une fois ils dépouillent l'ennemi.

MARIAGE DE VIEILLARDS.—On lit dans une correspondance:

Voici un fait d'anthropologie bien étonnant, à ce point que je n'y croirais pas si une attestation on ne peut plus authentique ne venait me le garantir. C'est de Boorol qu'on me l'écrit. Une femme de quatre-vingts ans, mariée à un vieillard plus âgé qu'elle de cinq ans, vient de mettre au monde un enfant, qui, il est vrai, n'a vécu que quelques heures.

Je savais bien qu'au dernier siècle, un Polonais qui vécut 157 ans 3 mois 3 jours, s'étant remarié à 88 ans, eut sept enfans de cette union presque nonagénaire, mais sa femme n'avait que la moitié de son âge. Le fait d'aujourd'hui est donc plus curieux.—L'anglais Thomas Paw, qui vit trois siècles, le quatorzième, le quinzième et le seizième, car né en 1383 il ne mourut qu'en 1535, âgé de 157 ans, s'était marié pour la première fois à 120 ans, mais on ne dit pas qu'il eut des enfans.

ATTENTION.

Grande vente de Bottes et Souliers, Marchandises américaines et marchandises de fantaisie.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes et souliers, marchandises américaines et marchandises de fantaisie, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

JOSEPH CHIETI, valet de chambre, ou maître d'hôtel, faisant de grands voyages avec des familles honorables, parlant français, allemand et italien et comprenant l'espagnol, le portugais et le polonais, offre ses services. Il est muni de bons certificats. S'adresser au No 80, rue St-Philippe. 26oct—3f

Nettoyage de l'écaille. ON se charge du nettoyage de toute espèce d'objets en écaille, lesquels seront restitués comme neufs. Rue de Chartres No 152, en face l'Hôtel d'Orléans. 26oct—6f

POMMES de terre—255 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur H. D. Newcomb et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 17sept 68 rue Tchoupitoulas.

B. 2. 27. 7

ATTENTION! ATTENTION!! LES membres du Parti Américain sont respectueusement invités à assister à une assemblée qui aura lieu, dans la Salle de Bal du Globe, JEUDI SOIR, 29 du courant, à 7 heures. MM. EMILE D. DREUX et l'Hon. GEORGE EUSTIS, Jr., harangueront l'assemblée.

Aux dames.—On vous recommande les célèbres AMERS DU DR. J. HOSTETTER, [illegible] … pour combattre les crampes d'estomac, le choléra morbus et toutes les maladies provenant de l'abus des fruits, légumes, crèmes à la glace, etc. … Toutes les familles devraient en avoir. On trouvera la prescription sur la bouteille. A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES Lisez ceci! Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857. Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque plus faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. … J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes. 24 juillet SILAS SPRINGER.

Les délais sont dangereux! Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc., lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent, WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux! Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc. A vendre en gros et en détail par WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, 26 sept Encoignure Chartres et Douane.

DEMANDE D'UN BARBIER. UN bon ouvrier barbier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à l'encoignure St Pierre et Marais. 27 oct—3

TEINTURE! TEINTURE! POURCIN, Rue St-Pierre, No 196. Seule maison de teinture, en toutes couleurs, pour chapeaux de paille. 27oct—1m

Changement de magasin. W. F. VREDENBURG & Co., ONT transporté leur magasin du No 72, rue Tchoupitoulas, au No 26, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 27 oct

1858. ALMANACH calculé pour la LOUISIANE indiquant les mouvemens de la lune, la variation du temps, et contenant des renseignemens utiles au commerce et aux particuliers. En vente en gros et en détail chez Vor HEBERT & Co 27 oct 149, rue de Chartres

A. STURZENEGGER & ETTERNOD, No 47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane OFFRENT en vente—4 caveaux fromage suisse; 6 caisses cigares allemands; 100 caisses vin du Rhin; 75 do du Rudesheimer Berg; 50 do du Clos Johannisberg, au plus bas prix du marché, pour clore des consignations. 27 oct

ATTENDU par le navire Louisiana, de Bordeaux: 50 demi barriques vinaigre blanc; 25 caisses fruits à l'eau de vie; 25 do cerises à l'eau de vie; 10 do fruits au jus; 10 do pêches à l'eau de vie; 5 do pêches au jus; 25 do légumes au vinaigre. A vendre par BESTE & GRIMA, 27oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le Louisiana, de Bordeaux: 250,000 étiquettes assorties. A vendre par BESTE & GRIMA, 27oct 72 rue Gravier

ATTENDU par l'[illegible], de Bordeaux: 170 barriques vin rouge; 25 caisses fruits au vinaigre; 160 do fruits au jus; 100 do fruits à l'eau-de-vie; 400 do 100 boîtes sardines; 20 do 12 bouteilles huile d'olives; 30 do 24 1/2 do do; 25 do bouteilles prunes; 12 demi do do; 30 caisses 10 demi boîtes petits pois. A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier

ATTENDU par le [illegible], de Havre: 20 caisses absynthe Pernod. A vendre par BESTE & GRIMA 27oct 72 rue Gravier

POMMES sèches—30 barils pommes du nord, en débarquement du navire Doña Chapin; Orge perlée—30 barils orge nouvelle du nord en débarquement du navire Doña Chapin. Pois à yeux noirs—30 sacs pois nouveaux du nord, en débarquement du navire Doña Chapin, et à vendre par CHOPARD & MARES, 27 oct 55 rue Tchoupitoulas.

POMMES de terre—150 barils pommes de terre blanches, en débarquement du bateau à vapeur Powhatan—400 barils pommes de terre à yeux violets, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co 27 oct 68, rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—50 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co 68, rue Tchoupitoulas

NAVETS—150 barils [illegible] de l'Ouest, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co 68, rue Tchoupitoulas

POMMES vertes—150 barils en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co 27 oct 68, rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire "Dorcas Prince," arrivé de New-York 10 paniers Champagne, Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles; A vendre par J. M. CURIEN, 27 oct 23, rue Toulouse.

GRANDS VINS DE BORDEAUX—12 Caisses vin Château Lafitte 1848; 10 caisses vin rouge Château Larose 1844; 10 " 24 1/2 do do; 10 " 12 g vin Pontet Cannet Haut Médoc 1848; 2 " 24 1/2 do; 10 " 12 g vin blanc, Château Mirray, Haut Sauterne 1851; 2 caisses 24 1/2 vin blanc, Château Mirray, Haut Sauterne 1851; 1 barrique vin rouge, Château Deveau, Haut Médoc 1848; 1/4 barrique vin rouge, Château Deveau, Haut Médoc 1848; 1 barrique vin rouge Château Dizan Margaux, Médoc 1848; 1/4 barrique vin rouge Château Dizan Margaux, Médoc 1848. Reçu par le navire "Protector" de Bordeaux, et à vendre par J. M. CURIEN, 27 oct 23, rue Toulouse.

HUILE d'olive—150 paniers de 12 bouteilles, huile d'olive de James Plagniol, 50 caisses de 24 1/2 bout. do do. A vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale

VERMOUTH—50 caisses de la marque Noilly, Prat & Co, 50 do do Barneau, Chappaz & Co, parfaitement limpide. A vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale

PRUNES sèches—50 caisses en caisses de différentes grandeurs, à vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale

VINS de Bordeaux—60 barriques vin rouge ordinaire, 40 barriques do do bon ord. pour familles, 20 do do vin de divers crûs; 20 do do vin blanc Haut Sauterne; 40 barils do do vieux; 400 caisses vin rouge ordinaire, 150 do de 12 bout. vin rouge Margaux Méd 1848; 20 do de 24 1/2 do do do; 60 do de 12 do do Pontet St Julien 1844; 90 do de 24 1/2 do do do; 150 do de 12 bout. et de 24 1/2 do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale

MILLE dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à recevoir par le Johannisberg, à vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale

PAR le navire Mississipi attendu incessamment de Marseille: 30 barriques vin de Bergasse; 50 caisses [illegible] vermouth Noilly, Pratt & Co; 10 caisses de 12 bout. liqueurs supérieures assort.; 260 caisses salaisons, olives, capres, cornichons, anchois au sel et à l'huile, olives farcies, 250 paniers huile James Plagniol, 10 caisses huile vierge d'Aix, A vendre par B TALAMON, 27 oct 181, rue Royale.

PAPIERS PEINTS! La maison Vor HEBERT & Co. 149 rue de Chartres, A l'honneur de rappeler à ses clients et au public, que *l'assortiment le plus complet de papiers de tenture qui soit à la Nlle-Orléans, se trouve toujours à l'adresse ci-dessus.* Considérant que la description de tous les genres de tapisseries qu'elle possède serait beaucoup trop longue et ne prouverait rien quant à la beauté, à la qualité ni aux PRIX, la maison Vor HEBERT & Co. se borne simplement à engager les personnes qui ont des appartements à tapisser à venir visiter ses PAPIERS PEINTS 23oct 149 rue de Chartres.

Papiers peints. DELCROIX, 106...... Rue de Chartres...... 106. OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, des manufactures de Paris, avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année. Papier ordinaire et commun, Papier glacé, blanc fin, Papier pour salons, satiné et non satiné, Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas, Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminée, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe chêne; tentures historiques, scènes de Crimée, &c. &c. DELCROIX, 24 sep No 106, rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS. BAUMBACH & EVERS, Marchands en gros et en détail, De papiers peints français et américains, BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés, No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

Papiers peints nouveaux. E. CHRISMAN, encoignure Chartres et Toulouse, No 157, prévient ses clients et le public, qu'à son retour de France il vient de recevoir un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il a fait fabriquer sur les dessins les plus nouveaux et les plus convenables pour la ville. Les personnes qui voudront faire tapisser leurs appartements auront un bénéfice assuré, vu la modicité du prix. En ayant fait fabriquer une grande quantité de rouleaux, il a obtenu une réduction sur le prix. On en trouvera dans son magasin depuis 5 cents le rouleau jusqu'à 3 piastres. Il se charge du collage à des prix très modérés. Grand choix de devants de cheminée. E. CHRISMAN, 18 sep encoignure Chartres et Toulouse

A VENDRE. UN ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 3e district. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT, avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 9 oct—1m

300 quarts vin d'Oporto doux et sec, à vendre par [illegible] encoignure Royale et St-Philippe. 29 oct

Ecole de Danse de M J. Vegas Salle Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage le plus libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre. Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, dansés l'hiver dernier, dans les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas. M. Vegas donnera, une fois par mois, un bal paré pour ses élèves. *Jours et heures de leçons.* Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi. Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir. Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir. Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs. M. Vegas s'occupera tout particulièrement des enfans et leur enseignera un grand nombre de danses nouvelles. Il donne des leçons dans les institutions et les familles. Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DENEGRI, chef d'orchestre pour les bals et soirées. Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GARCI, No 30 rue du Camp.

A LOUER. La belle résidence de famille, à trois étages, située au coin des rues Constance et Bordeaux, ayant plusieurs belles chambres bien aérées, cuisine, etc.—Loyer, $ [illegible] par an. S'adresser à la grocerie, immédiatement en face. 22oct—2f

Mairie de la Nouvelle-Orléans. HOTEL DE VILLE, 21 octobre 1857. **Ouverture de la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine.** AVIS est par les présentes donné, conformément à la résolution No 3665, approuvée le 19 octobre 1857, que le Conseil Commun de la ville de la Nlle Orléans a l'intention de faire ouvrir la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine, à partir de la rue Pologne jusqu'au couvent des Ursulines, conformément à la pétition des personnes qui ont des propriétés foncières dans les dites rues et qui demandent ladite ouverture, laquelle pétition a été publiée dans le journal officiel, conformément à la section No 121 de la nouvelle charte de la ville. CHAS M. WATERMAN, 22 oct—1m Maire

Avis aux contribuables. *Assessment d'Etat et Taxe pour l'année 1858.* LE tableau d'assessment d'Etat du Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans sera exposé et restera ouvert, pour être examiné et rectifié, pendant trente jours, à partir de lundi, 5 octobre, au bureau No 15, hôtel de ville, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Un commis restera au bureau et fournira gratis des blancs et des affidavits aux personnes qui demanderont des rectifications. GERARD STITH, 22 oct—12 Recorder du Premier District

Avis aux contribuables. LES tableaux d'assessment du Quatrième District représentatif de la Nouvelle-Orléans, pour l'année 1857, sont maintenant exposés à mon bureau où l'on peut venir les examiner, tous les jours, de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir de cette date, les dimanches exceptés. Les personnes intéressées sont priées de venir examiner les tableaux. Nlle Orléans, 5 octobre 1857. L. ADAMS. 22 oct—12 Recorder du Quatrième District.

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIÈME DISTRICT. *TAXES D'ETAT.* LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectifications, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. Nouvelle Orléans 2 octobre 1857. 5oct—30 JOE SOLOMON, Recorder du 3e dist.

EN VENTE A la Librairie Nouvelle. *Œuvres de Gustave [illegible].* PORTRAITS d'artistes......2 vols......$2 50; Etudes sur les arts......1 vol......1 25; Etudes sur l'école française..2 vols......2 00. J. TACON, 22 oct 167 rue de Chartres

Variétés pour tout le monde! MAISON ETABLIE EN 1838. **E. PIFFET,** Importateur et marchand de toutes sortes **D'ARTICLES DE FANTAISIE,** FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS, No 122, RUE DU CANAL, Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage, et leur annonce ainsi qu'au public en général qu'il vient d'arriver d'Europe et qu'il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays et comprenant en partie les articles suivants: ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces. COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures. ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT. BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boîtes de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc. JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix. —ÉGALEMENT— Garnitures de robes et garnitures de chapeaux. Une variété immense, comprenant RUBANS DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, écharpes et coiffures. FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS. JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grandeurs. Et une immense variété d'articles UTILES et pour cadeaux, [illegible]. E. PIFFET, No 122, rue du Canal. 20 oct—1an

Banque de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1857. LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque. 20 oct. E. M. DAVIS, Caissier

PRESSE A COTON DE LA LEVÉE. L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, troisième district, à 4 heures de l'après-midi. 20oct—jusq 2 nov F. J. FORSTALL, secrétaire.

A Louer. La partie supérieure de la maison No 76, rue Royale, près Bienville. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 20oct—3f No 47, rue Bienville.

DEMANDE DE VITRIERS. ON demande quelques vitriers de seconde main. S'adresser au No 186, rue du Canal. 20oct—6

DEMANDE DE MAISON. On désire louer une maison [illegible] No 154, rue du Canal.

A. FLANDRY, PROFESSEUR DE PIANO, DONNE des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves. No 295, rue St Philippe, entre Marais et Villeré. 19oct—12f

Aux Peintres-Entrepreneurs. LES soussignés ont reçu une facture de brosses à blanchir et pinceaux à peindre qu'ils vendront à bon marché et invitent à l'inspection de leur assortiment qui comprend toutes les grandeurs. A. ROUSSET & Co. 20 oct 90 rue Canal, près Chartres

EN magasin et à vendre par les soussignés: 300 barriques vin rouge ordinaire; 125 barriques do supérieur; 1200 caisses vin rouge ordinaire; 1000 caisses do supérieur; 1200 caisses vin blanc ordinaire; 250 caisses do supérieur; 40 barriques do; 35 barriques vin de Narbonne; 40 paniers guignolet d'Angers; 20 paniers Champagne; 2000 demi boîtes petits pois; 3000 do sardines à l'huile; 20 caisses moutarde de Louit; 400 demi boîtes pâtés truffés, Rodel; 500 quarts de do do; 200 paniers bouteilles vides; 20 quarts Porto, Vallette; 3 boucauts feuille en paquets. C. CAVAROC & CO, 23 oct—3 144, Royale

SOUS les clefs de la douane—17 quarts et 6/8, Cognac J. A. Guérin 1844; 17 do do do 1846; 27 do cognac, [illegible] Père & Fils 1848; 27 do et 4 huitièmes 1809; 75 do Rochelle Boyer; 10 do do Guillemet; 11 do Cognac J. B. Baron 1846; 11 do Cognac W. Leroy 1826; 6 do do M. Gautier 1840; 25 do do Archambaud Frères; 25 do Rochelle; 10 do do A. Maurrall. A vendre par C. CAVAROC & Co; 23oct—8 144, Royale

66........ rue de Chartres........66 ENCOIGNURE BIENVILLE. **Jules Boisse,** De retour de France, invite respectueusement le public et sa clientèle à venir visiter le magnifique assortiment de marchandises fraîches et de toute sorte qu'il a choisies lui-même à Paris, et qu'il vient de recevoir par les navires Oregon, Guttenberg, [illegible], les steamers Alma, François Arago, et le navire Southerner, etc., et qui se composent des objets suivants, savoir: Tabletterie fine; Bijouterie de [illegible]; Cristaux; Coffrets Marie-Thérèse; Perles de coiffures; Porte-monnaies argent; do cuivre; Nécessaires de dames et d'hommes; Jumelles; Fleurs artificielles; Bronzes; Peignes écaille, galerie, etc.; Coutellerie fine; Chemises toile et coton; Cannes, parapluies soie et coton; Cravates soie et coton fantaisie; Gants Jouvin; do laine; Chaussettes coton écru, laine, soie et fantaisie; Gilets tricot et flanelle, etc.; Spécialité des Parfumeries suivantes: Lubin, Piesse, Société hygiénique, Eau et Poudre dentifrices et Vinaigre de toilette du Dr Pierre, Odonine et Elixir du Dr Pelletier. CHEVEUX. Grand assortiment de cheveux pour hommes et pour dames, toupets, nattes, frisettes, Marie Stuart, etc. etc. Il tient toujours son salon de coiffure et de barbe, comme par le passé; il s'est adjoint les meilleurs ouvriers dans ce genre. Il continuera d'apporter les plus grands soins à satisfaire ses clients et recommence à donner lui-même des leçons de coiffure au 1er janvier.

CHANGEMENT DE MAGASIN. TAYLOR & RADDIN, *Marchands en gros de* Bottes, souliers, chapeaux et casquettes, Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins, AUX VASTES LOCAUX, No 22, rue des Magasins, et 67, rue de la Commune. LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement du No 41, rue des Magasins, au No 22, rue des Magasins, et 67, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités. Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Susan Hinks, plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles [illegible] l'attention du commerce de la campagne et des marchands de la ville. [illegible] Le public est prié de visiter notre établissement. TAYLOR & RADDIN, No 22, rue des Magasins, et 67, rue de la Commune. 17sept—6m

EN débarquement—16 paniers champagne extra I X L de Heidsieck Bertrand & Co à Reims. A vendre par [illegible], Encoignure Royale et Dumaine

Ouverture de Nouveautés d'automne et d'hiver. Grande réduction de prix. A cause de la crise financière. **D. P. SCANLAN & Co.** OFFRENT, la totalité de leur assortiment de Soieries, Broderies, Dentelles, nouveautés, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent. Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES. 26 oct

PRIX FIXES—C'EST LA DEVISE. Chaque article à bas prix. **AU GRAND DÉPOT ALFRED MUNROE & CO,** No 26, rue des Magasins, *Encoignure Gravier, Nlle Orléans.* REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants. Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions. —Spécialement— Un grand assortiment complet de Lingerie. Redingotes en drap noir et couleur; Vêtements de tous les jours; [illegible]; Gilets de dessous doublés [illegible]; Pantalons noirs et couleurs [illegible]. Vêtements pour jeunes gens et enfants de tous les genres, pour école et toilette. VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture. Malles, sacs de voyage et parapluies. ALFRED MUNROE & Co, No 26, rue des Magasins, 26 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Magasin de Marchandises Sèches à bon Marché, De Dantziger, Rue des Remparts (autrefois rue du Cirque) Et encoignure Robertson et Orléans. REÇU par le steamship Black Warrior, un assortiment complet de Garnitures de robes, Franges et boutons. 500 manteaux, mantelets et talmas de dames, à 50 pièce. 500 robes plus frais, de $6 à $8. 500 [illegible] de velours, très riches, pour dames—à bon marché. Tous les billets de Banque sont pris en paiement. Mousselines de laine à bon marché, nouveaux genres, à 25 cents la verge. Reçu par le navire Marie Greenleaf Un assortiment complet de bonneterie anglaise, comprenant les bas pour dames, demoiselles et enfants, chaussons pour messieurs et jeunes gens. 10oct

P. MALLARD, 67, rue Royale.....et.....69, rue Bienville APPELLE l'attention du public, sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salon, salle à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne ancien et moderne, noyer, médaillons de toutes sortes. Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés. Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux; lampes, bronzes, cristaux, [illegible] et mousselines brodées pour rideaux et moustiquaires, pianos—Aussi: un bel assortiment de passementerie pour meubles, franges, torses, crêtes glands, cordes, embrasses, etc.; transparents riches et ordinaires, pendules, tapis de foyer, paillassons, nattes et coco. —Le beau choix toujours et varié de porcelaine, [illegible], services de table à dessert et à thé, services de lavabos et toilette, cristaux, [illegible] de salon, jardinières et fleurs artificielles. Argenterie et plaqué d'argent, couverts argentés de première qualité, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières [illegible]. Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes. Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, aux prix les plus modérés. 9oct

AVIS. LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 68, entre Dumaine et Bienville, en face de son ancienne demeure. Consultations médicales: opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 3 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS. LE Docteur R. ALPUENTE a transféré son domicile au No 186, RUE BOURBON, entre Orléans et St Pierre. 27 oct—15f

AVIS. M. CYPRIEN DUPOUR, avocat, a transporté son bureau au No 36, Rue Bienville. 29sept—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens. Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1857. CONFORMÉMENT à la charte, une élection de treize directeurs pour l'année courante aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Par ordre, G. GAILLARD, 17 oct—15f Président.

LA société qui existait dans cette ville sous la raison de PEREZ & Co est dissoute d'un commun accord, depuis le 1er octobre. MM. E. AINE et JOSEPH ALEIX, seront chargés de la liquidation. Les personnes qui doivent à cette maison sont priées de payer leurs comptes, et celles qui auraient des réclamations à faire, de les présenter sans retard aux liquidateurs, rue du Canal, No 143. 17 oct—15

ON DEMANDE UNE ouvrière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, 28 sep—6m No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co., *IMPORTATEURS DE* SOIERIES ET MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE, No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans. ETOFFES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS. ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE. Nous déballons en ce moment des marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 17 sep—3m

Foyer Maçonnique No 44 Sous la juridiction de la T.·. Gr.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tenant ses séances tous les mercredis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Moreau No 16, entre Esplanade et Champs-Elysées. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. PONDAR, 10 sept—1an Secrétaire.

Magasin de Variétés. *Articles de fantaisie.* FRANCIS E. BOISSELIER, No 30 rue Royale, VIENT d'ouvrir un nouveau magasin, où il offre au public un nouvel assortiment de marchandises fraîches, et reçues par les derniers navires d'Europe et de New-York. Nouveautés pour garnitures de robes, Dentelles, rubans, fleurs artificielles, Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie, Parfumerie fine, tabletterie, Articles de toilette, pour hommes et pour dames, Articles de fantaisie, de goût et de nouveauté, Jouets d'enfants, etc. 9oct—1m

Magasin d'habillements confectionnés. *No 1, bâtisse Pontalba, rue de la Vieille Levée,* En face du ferry du 2d District. **B. CHAMPAGNE,** MARCHAND-TAILLEUR, A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 25 sept

Articles de ménage. Porcelaine, Argenterie, Verrerie, Articles en plaqué, Poterie, do de Britannia, Lampes, do en fer blanc, Articles en bois, do en étain, Couteaux et fourchettes, Tôle vernie, Paniers, do en fer, émaillés, Articles en fer fondu, Bronze, etc. Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie. Ils ont en magasin, entre autres articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz. HENDERSON & GAINES, 12 oct—3m No 60 rue du Canal

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC MACHÉ. LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi bons pour le moins, que ceux des meilleures marques, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût. Dépôt général et débit à son magasin, No 18, rue St-Louis. Manufacture à McDonoghville, Louisiane. 3oct—6m A. DELPIT.

Au grand dépôt du Sud. *Encoignure des rues Royale et Ste Anne.* IMPORTATION DIRECTE DE PARIS *De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.* REÇU par les derniers arrivages: [illegible] bouteilles sirop H. Flon, 100 flacons vin d'Anduran contre la goutte et les rhumatismes; 150 flacons liqueur du Dr Laville; 200 bouteilles Purgatif Leroy de Cottin, 200 bouteilles Vomi-Purgatif, 300 boîtes capsules de Mothes, 400 boîtes dragées d'Hogg, 300 flacons capsules de Raquin, 300 flacons pilules de Blancard, [illegible]; 150 bouteilles sirop de Lactucarium d'Aubergier, 150 flacons capsules de Clertan, [illegible]; 100 flacons Eau de Mélisse des Carmes, [illegible]; 300 flacons pilules de Vallet, 150 flacons poudre de Rogé, [illegible]; 150 flacons charbon de Belloc, 300 bouteilles chlorure de Labarraque, 150 boîtes pilules de Dehaut, [illegible]; 400 boîtes pastilles de Vichy, [illegible]. [illegible]

TICKET PARTI AMERICAIN. POUR AUDITEUR, [illegible], d'East Feliciana. POUR TRESORIER, J. W. WALKER, de [illegible]. SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, W. A. LACEY, de Caddo. POUR LE CONGRES, 1er District—GEORGE EUSTIS, Jr. 2me District—GLENDY BURKE. 3me District—GEO W WATTERSTON. 4me District—W. H. SPARKS. PAROISSE D'ORLEANS. POUR LE SENAT D'ETAT, WM. B. ADAMS, JOHN LAIDLAW. POUR REPRESENTANTS: *Premier District:* E. SALOMON, JAMES BEGGS. *Second District:* [illegible], CH. D. DREUX, AMEDEE LANDRY. *Troisième District:* THEO. B ADAMS, G. C. LAWRASON, [illegible]. *Quatrième District:* F. A. LUMSDEN, C. C. FLETCHER. *Cinquième District:* [illegible], J. E. HOLLAND. *Sixième District:* L. GASTINEL, RICHARD WARD. *Septième District:* F. C. LAVILLE, L. J. HUARD. *Huitième District:* JOHN H. LEEDS, JOS. NUTTER. *Neuvième District:* JULES J. POLK. ALGER: Dr A. S. FOY. POUR SHERIF, E. T. PARKER. POUR CORONER, E. F. DAUNOY. POUR ASSESSEURS, E. WALTON, R. D. HUBBARD, L. POWER, J. A. WATKINS. ALGER, J. E. B. CHISHOLM. POUR COLLECTEURS DE TAXES, 1er District—THOMAS [illegible], 2me District—JOS. HERNANDEZ, 3me District—VAL ST CERAN, 4me District—GEO HENSMAN, Alger—E. WILSON. POUR JUSTICES DE PAIX, 1re Justice de Paix—C. M. DIXON, 2e—C. H. BRADFORD, 3e—A. SAUCIER, 4e—G. DUPLANTIER, 5e—J. P. BARNETT, 6e—A. FORTIER, 7e—J. B. McLIN. POUR CONSTABLES, 1e Cour de Justice—J. E. HAUGHTON, 2e—G. P. SIMPSON, 3e—JULES DELABRE, 4e—[illegible], 5e—F. E. HERNANDEZ, 6e—L. BERTRAND, 7e—G. SCHREIBER. 9 octobre

CANDIDATS. Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour le Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857. A. SAUCIER. 9oct

LE soussigné, [illegible], est candidat à la place de Connétable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857. JAMES W. DUPLESSIS. 10 sep

LE soussigné, [illegible], est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. JOHN W. ANDREWS. 20 sept—2m

MM. les Rédacteurs de l'Abeille, Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat indépendant à la place de COMMISSAIRE DE TAXES, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain.

MM. les Editeurs de l'Abeille, Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour Connétable de la 2e Justice de Paix. PLUSIEURS VOTANTS.

MM. les Editeurs—Veuillez annoncer [illegible] comme candidat indépendant [illegible].

P. A. BERTRAND, Candidat indépendant pour coroner. 21 oct

Entrepôt de Tapis, No. 19, rue de Chartres. NOUS avons reçu directement d'Angleterre et des manufactures du Nord, un très grand et bel assortiment de TAPIS de tous genres. Moquettes, Velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, Vénitiens, tapis de Hollande, [illegible]. Toiles cirées de diverses qualités, [illegible]. N. B.—Les billets de toutes les banques de la ville sont pris [illegible]. 26 oct A. BROUSSEAU & Co.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 120 barriques vin rouge ordinaire; [illegible]. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne en pipes et demi-pipes, qualité supérieure, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

A L'ENTREPOT de la douane—100 quarts et [illegible] cognac [illegible]. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis

BOUGIES EN COULEUR—En magasin—25 caisses de bougies en couleur. 20 caisses bougies blanches de toutes grandeurs. A vendre par DUMTZE & IKEN, 20 oct encoignure Royale et Conti

AMIDON à la mousse, venant d'être reçu: 100 barils [illegible], à vendre par DUMTZE & IKEN, 20 oct encoignure Royale et Conti

POMMES DE TERRE—200 barils Mechanics de Louisville, en magasin. Oignons—100 barils oignons du Nord, en débarquement du navire Showman. Fèves—50 barils fèves rouges et blanches, en magasin. Pommes—150 barils pommes rouges Prior, en condition pour être expédiées. Pois—50 barils et demi barils, en débarquement du navire Dorcas Prince. Fruits secs—100 barils et caisses pêches et pommes nouvelles, en magasin. Pommes de terre—250 barils pommes de terre blanches et à yeux violets. En magasin et à vendre par CHOPARD & MARES, 5oct No 53, rue Tchoupitoulas.

A LOUER. Une maison et magasin, dans le premier district, rue Nayades, entre Polymnie et Félicité, [illegible]. S'adresser [illegible].

A Louer. A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue [illegible], entre les rues Prytanie et Nayades. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT, 12 oct. No 56, rue des Magasins.

ALFÉNIDE! LES soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFÉNIDE. G. COPPENS & Co, Successeurs de A. Pata & Co, 5 oct 56 rue de Chartres

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS. UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par LEON PIERRE & Co, 20 oct 31 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 31, rue de Chartres.

Manufacture d'huile de la Louisiane, No. 60, rue Poydras. **JOHN GALPIN & Co.,** NLLE-ORLEANS, Lne, Seuls fabricants en Louisiane de L'huile blanche de coton, [illegible], Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamboats et bateaux vapeurs; —Marchands de— Huile de baleine, de graine, de graine de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf. 10 sep

Cigares de la Havane. LES soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane [illegible] Regalia, Londres, Millares, Prensados, Conchas, Medianos, etc. des marques [illegible], Globe, Washington, El Sol, Flor de Cabañas, etc. A vendre par CABALLERO & [illegible], 30 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

MAGASIN DE CONFISERIE, J. VINCENT, P. LEFEVRE, successeur, Encoignure St-Pierre et Royale, et encoignure Canal et Carondelet. M. LEFEVRE a l'honneur d'annoncer que ses nouveaux et beaux salons de dames sont ouverts tous les jours, de 6 heures du matin [illegible]. Rien n'a été négligé pour plaire aux dames. [illegible] Un magnifique assortiment de crèmes à la glace, sorbets, [illegible], biscuits glacés, meringues, bonbons, [illegible], chocolat, fraises, framboises, abricots, [illegible]. [illegible] de la grande Chartreuse des Pyrénées. [illegible] Vente en gros et au détail. LEFEVRE.

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA. Los miembros que componen esta Sociedad, se reunirán, el Domingo 1o Noviembre próximo, en la casa del Sr Presidente Dr José Llado, sita en la calle Condé No 27, á las 3 de la tarde, para de allí salir en procesión al Cementerio Católico No 2 con dos fines: [illegible] y asistir á la ceremonia fúnebre que celebrará el Cura de la dicha el R. P. [illegible]. El acto mas meritorio para los muertos es la caridad que se ejerce con los vivos desvalidos y necesitados; para este efecto en la puerta del Cementerio se hará una colecta á favor de los Huérfanos del 3ro. distrito. El Sr Presidente espera que tanto los miembros de la Sociedad, como el Público en general se apresurarán á ofrecer sus donativos, en favor de un establecimiento que se halla sumamente necesitado. Por orden del Sr Presidente, J. M. [illegible] HORTA, 24 oct—1nov Secretario

Mme F. DUVAL. *Encoignure Conti et Royale.*

MADAME DUVAL, de retour de France, prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a choisi un joli assortiment de nouveautés [illegible]. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. 24 oct—3

MADAME P. ALBERT, *Encoignure Royale et Bienville.*

A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France accompagnée de Mlle Léontine, sa première de la couture, qu'elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises; elle a profité de son séjour à Paris pour engager et ramener avec elle, une première garnisseuse [illegible]. L'ouverture des ateliers est fixée à Lundi, 26 octobre. 25 oct—1m

EDMOND FROIDEVAUX, *Importateur de marchandises, haute nouveauté, pour modistes et couturières,* rue de Chartres, No 38. A l'honneur d'informer sa clientèle que, de retour de France, il mettra à sa disposition, à partir de lundi, 26 octobre, le riche assortiment qu'il avait chargé sur le Kate-Dyer et qui viendront compléter ceux par les marchandises attendues par les navires Johannisberg et Mulhouse. Elles consistent principalement en: Chapeaux [illegible] pour dames; Chapeaux paille et crin; Rubans velours et taffetas des nos 1 à 60; [illegible]; Soieries en taffetas et velours pour confections; Crêpe et Bruxelles de toutes couleurs; [illegible]; Tulle illusion—moire—point d'esprit—gaze [illegible]; Garnitures en franges; Lingerie et broderies riches; Voiles crêpe lisse, voiles doubles et en dentelles; Fleurs fines et feuillages; Manteaux [illegible] en drap et étoffes, pour la rue et sortie de bal; [illegible]; Dentelle de Lyon, de Cambray, de Chantilly et de Bruxelles. 24 oct—6

Spécialité de dentelle ET APPLICATION DE BRUXELLES, RUE DE CHARTRES, NO 38. EDMOND FROIDEVAUX, de retour de France, a l'honneur d'informer les dames qu'il fera l'ouverture de son magasin de dentelles le lundi 26 octobre courant. [illegible] 24 oct—6

Avis aux entrepreneurs. Moulin Californie à scier et à raboter. No 289, rue de la Levée, entre les rues Congrès et Indépendance. *Troisième district.* CE moulin vient d'être réparé [illegible]. 200,000 pieds de cyprès sec, [illegible] à vendre [illegible]. Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Condé [illegible]. N. B.—L'établissement prend au pair les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans.

A vendre en gros et en détail, **CHEZ LELIEVRE,** 210, encoignure Orléans et Royale, **800 Almanachs pour 1858.** Calculé pour la Louisiane.

Aux dames Louisianaises. LA MAISON LELIEVRE, rue Royale, INVITE les Dames qui lui ont toujours accordé leur bienveillant patronage, à venir visiter son magnifique assortiment de couronnes [illegible]. 28 sep—jusq 1 nov

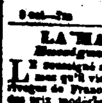
Pour la Toussaint. GRANDE EXPOSITION **ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,** *Chez LELIEVRE,* 210, rue Royale. A vendre en gros et en détail: [illegible] couronnes en velours avec inscriptions [illegible]; Un beau choix de croix de toutes dimensions; [illegible]; Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles; 100 rames papier glacé noir. 9oct jusq 1 nov

Ornements pour Tombeaux. MICHON & DESPORTES, 200......rue Royale......200 *Maison d'achat à Paris.* DE nombreux achats faits dans les meilleures fabriques de Paris par l'un des associés de cette maison, lui permet d'offrir un immense assortiment dans les articles suivants: Couronnes en perles, avec inscriptions. Couronnes en immortelles avec inscriptions. Couronnes en métal galvanisé inaltérable. Couronnes en fleurs variées. Guirlandes pour ornement de tombes. Croix en perles et autres avec inscriptions et larmes d'argent. Médaillons avec inscriptions et emblèmes. Bouquets pour vases, de toutes grandeurs, papier noir et de toutes couleurs pour couronnes, grand choix de grandes couronnes pour orner les caveaux de société. 19 oct

Bonbons, Chocolat à la crème. UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. La traversée n'a en aucune façon détérioré ses marchandises. M. MANNY vient d'ouvrir son magasin rue Ste-Anne, No 38. Il se recommande aux personnes qui connaissent ces produits. Bonbons fondants, 1re qualité 60 cts; 2me qualité, 45 cts; Pralines sucrées, 30 cts; Chocolat à la crème, 60 cts; Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Reines Claude de France. 13 oct—1m

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. *CHANGEMENT DE LOCAL.* WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'Hôtel St Charles et à la portée de tous les hôtels et négociants. WALTER L. CAMPBELL, 11août Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.

Cent nègres à vendre! *Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune.*



ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de première qualité.—Un charpentier de première qualité.—Un tonnelier de premier ordre. [illegible] Ayant pris à bail la maison [illegible] par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. [illegible] 8 oct—3m THOMAS FOSTER, 157 rue de la Commune

LA MAISON J. COLLON, *Encoignure Royale et Ste-Anne.* LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie: Cols brodés, manches et taffetas. Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités. Dentelles et valenciennes, [illegible]. Bas pour dames et pour fillettes. Franges et boutons Passementerie. Robes de baptême—Parfumerie. Aussi:—100 douzaines chemises d'hommes (blanches et en couleur.) Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON, 225, rue Royale encoignure Ste-Anne

EN vente à la librairie [illegible], 56 rue de Chartres, [illegible] Œuvres de Paul de Kock. Biographies de [illegible] par Mirecourt. Portrait politique de Guizot. [illegible] Le comte de Chambord, par E. Castille. 23 oct G. COPPENS & Co. 56 rue de Chartres

POMMES de terre—270 barils de Mechanics de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Arkansas et Atlanta, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 10oct 68 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—150 barils oignons de l'Ouest; 100 barils oignons rouges, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & CO, 68 rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co. Nombres simples. NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN. **Gros Lot, $60,000!** Billets, dix piastres seulement.—Pour être distribuées en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe [illegible]—pour être tirée samedi 3 octobre 1857; Classe 37 " " 10 "; Classe 38 " " 17 "; Classe 39 " " 24 "; Classe 40 " " 31 ".

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!! Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots. CINQUANTE MILLE BILLETS. Presque un lot pour chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN! Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1 Lot de	$60,000	soit	$60,000
1 do	20,000		20,000
1 do	12,500		12,500
1 do	7,000		7,000
1 do	5,000		5,000
1 do	3,500		3,500
1 do	1,500		1,500
5 do	1,000		5,000
5 do	900		4,500
5 do	800		4,000
5 do	700		3,500
5 do	600		3,000
5 do	500		2,500
100 do	400		40,000
100 do	150		15,000
250 do	100		25,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400,	approx. au	$60,000	soit	$1,600
4 do 300	do	20,000		1,200
4 do 250	do	12,500		[illegible]
4 do 125	do	7,000		500
4 do 100	do	5,000		400
4 do 75	do	3,500		300
4 do 50	do	1,500		200
5,000 do 20			soit	100,000

5,495 lots s'élevant à .... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE. Les nombres 1 à 50,000, correspondant aux nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue. Les premiers 467 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue. Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sortis sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. [illegible]

Association de la Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans. Incorporée le 14 août 1857. TRUSTEES. Wm H. Avery, Chas. Briggs, J. A. Braud, Jos. W. Carroll, Christian Fellowes, George Jonas, Col. I. G. Seymour, R. T. Lonsdale, Logan McKnight, Jno. L. Macauley, Wm M. Perkins, Jno. Pemberton, S. R. Sneeden. OFFICIERS. [illegible], président, [illegible] Joseph Ellison, trésorier. DIRECTEURS. C. W. [illegible], Jos F. Caldwell, Thos. A. James, Samuel L. Boyer, Josiah Murphy, T. D. Van Horn, J. M. Wheeler, [illegible] Walker. Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM Gerard Stith, et J. Robinson Orme, sont nommés comme Comité [illegible] souscriptions. Wm GREGORY, secrétaire. GEO. A. BREAUX, président, 27 oct

BOYER'S ACADEMY, *Entre Dauphine et Bourgogne,* Rue Conti, No 148. Les cours de cette institution seront ouverts le [illegible]. 26 sept—1m

A LOUER pour le 1er novembre prochain.—La belle maison en briques à deux étages avec ses dépendances, actuellement la résidence de Mr Bernard Marigny, située rue Remparts No 278, entre St-Philippe et Ursulines. Pour les conditions, s'adresser à V. ROUMAGE, 17 sept—12 rue St Louis

Magasin de Mercerie DE MLLE DETEL, *No 156, rue du Canal, près Dauphine,* Vient de recevoir un assortiment complet de [illegible] en soie, les plus fins, anglais et français, [illegible]. 22 sep

TAPIS TAPIS 60.......Rue du Camp.......54, *Et Nos 9 et 11, Bank Place.* NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins, Tapis Anglais, de velours et de Tapis de Bruxelles, TAPIS à TROIS FILS et INGRAIN. TOILE CIRÉE—3 à 24 pieds de large. DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX DE DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce. [illegible] L. ELKIN & Co, No 58, rue du Camp, 8 oct—1m et Nos 9 et 11, Bank Place

Tapis, Toiles cirées, Nattes. EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, [illegible]. TODD & CO. 120 rue Canal

AVIS. LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et autres produits de la Havane, [illegible], qu'il offre à des prix modérés. [illegible] il offre à vendre en gros et en détail toutes les sortes de tabac en feuilles, capes et tripes, à des prix qui ne laisseront rien à désirer. FDO. CARDELLACH, rue Tchoupitoulas, 8oct entre Gravier et Natchez no 22 au premier

Tabac du Mexique. 20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Douane, à vendre par Fdo CARDELLACH, 8oct rue Tchoupitoulas, No 22, entre Gravier et Natchez, au premier.

A VENDRE POUR LIQUIDATION DE SOCIETE. UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer [illegible]. Pour plus amples informations s'adresser [illegible] l'encoignure des rues Ste Anne et Roman. Les personnes désireuses de visiter l'établissement y seront reçues à toute heure du jour. 3 oct—1m

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER, No 65, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Canal et Bienville

Aux pharmaciens. REÇU nouvellement une grande variété de brosses [illegible]. Aussi: Une facture de savons et pommade fine de manufacture française. A vendre par A. ROUSSET & Co, No 90 rue du Canal, près Chartres. P. S.—[illegible] nous prendrons tous les billets de banques de la ville, ayant cours. 19 oct

BAY RUM—35 caisses VERITABLE BAY RUM nouvellement reçues et à vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 20oct 90 rue du Canal, près Chartres

ABSINTHE [illegible] 200 caisses [illegible], attendue par [illegible]. THOMAS & Co, No 8, rue Gravier.

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, importés directement, comprenant: Regalia Londres, Regalia Chica, Regalia Mediana, Conchas, Cazadores, Millares, &c. de marques supérieures, telles que Partagas, Cabañas, Figaro, [illegible], Antonio Garcia y Campos, Patria, Oregon, Union Americana, [illegible], Calhoun et Webster et quelques autres marques, aussi 6,000 cigares à vendre, aux plus bas prix. FERNANDO CARDELLACH, 22 oct No 22, rue Tchoupitoulas, entre Gravier et Natchez, au premier

CIGARETTES—15 paquets cigarettes des marques Hispania et [illegible], venant d'être reçus en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH, No 22, rue Tchoupitoulas, 20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

TABAC du Mexique en feuilles—20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en magasin et à vendre, en gros et au détail, par FERNANDO CARDELLACH, 20 oct 22, rue Tchoupitoulas, entre Gravier et Natchez, au premier

Aux amateurs de chasse. REÇU par le [illegible], une facture de fusils de chasse à deux coups, que nous vendrons aux prix suivants: $18, $18, $16. Aussi—Capsules des meilleures marques. A. ROUSSET & Co, 90 rue Canal 28 oct près Chartres

POMMES sèches—30 barils [illegible] en magasin et à vendre, par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas